

QUAD DAKAR

Froid, chaleur, poussière... Et si Christophe Declerck en reprenait ?

Double-vainqueur d'étape et cinquième au général, le pilote dunkerquois a réussi son Dakar 2015. Au départ, il avait juré qu'on ne l'y reprendrait plus. Mais à l'arrivée...

Les sportifs de l'extrême ont ce côté un peu fou que le commun des mortels ne peut comprendre. Celui d'aimer se faire mal, de repousser ses limites. Quel marathonien ne s'est pas dit « j'arrête tout »... avant de remplir sa pré-inscription dès le lendemain. Christophe Declerck est de ceux-là.

Les conditions de course cette année ont été les plus dures de l'Histoire, de l'extrême chaleur à la neige, en passant par les orages. Pourtant, à la question était-ce votre dernier Dakar, le

« On est passé d'un extrême à l'autre, du chaud au froid. Lors de la première étape, il faisait 50° »

pilote de quad dunkerquois se veut bien moins catégorique qu'au départ : « Franchement... je n'en sais rien. C'est vrai que la course a été très difficile. Au guidon, je me demandais ce que je fai-

sais là. Et puis le soir, en arrivant, on se dit qu'on aurait pu faire mieux. Donc là je vais prendre un peu de temps et on verra. » Alors pourquoi repartir manger de la poussière ? L'aventure est tellement belle...

Le nouveau copain de Gérard Holtz

Et puis avoir sa bobine à la télé, en voilà une autre bonne raison de repartir. « Avec mes deux victoires d'étapes et ma cinquième place finale, on a beaucoup parlé des quads, constate le champion du Monde 2006. J'ai eu tout France télévisions, Gérard Holtz qui m'a interviewé. Ça fait plaisir d'être mis en avant par le bivoac. Je suis vraiment super content. »

Sur cette édition 2015, Christophe Declerck est le seul Tricolore à avoir obtenu une victoire d'étape. De quoi hisser très haut les couleurs françaises mais aussi celles de l'association Arc-en-ciel, son partenaire. « J'ai eu un beau message d'encouragement de leur part, les enfants nous ont suivis, c'était super, se souvient le pilote. Pendant la course, ça ne



Le pilote dunkerquois veut se laisser du temps avant de décider de repartir ou non.

changeait pas grand-chose, on est concentré sur son pilotage. Par contre, au début, j'ai essayé de faire attention et de rouler prudemment. Même si j'ai pris deux belles gamelles dès les trois premiers jours. » Arrivé au bout des 9 000 km, il remettra un chèque de 9 000 € à cette association qui réalise les rêves des enfants malades.

Un sacré coup de main de Peugeot

Le Dakar, c'est une grande famille. L'une des dernières en sport de haut niveau. Là aussi, difficile de laisser tomber ces centaines de copains : « J'ai perdu beaucoup de temps la première semaine. Dès ma première chute d'ailleurs, à attendre que quel-

qu'un vienne m'aider. Mais encore une fois ça s'est super bien passé. Les gens de Peugeot Sport par exemple ont été très sympas. Ils m'ont aidé alors que j'avais mon réservoir percé. »

Christophe Declerck termine cinquième alors qu'il partait pour la première fois en amateur total, sans l'aide de Yamaha ou de Polaris. « La dernière fois, les conditions avaient été très dures, se remémore le Dunkerquois, qui avait dû abandonner en 2012. Cette fois, on est passé d'un extrême à l'autre, du chaud au froid. Lors de la première étape, il faisait 50°, il y a eu beaucoup d'abandons. » Et pourtant, il n'est pas difficile de deviner un sourire sous sa barbe de trois semaines au moment d'évoquer le Dakar 2016. Des fous on vous dit...

CYRIL FRÉMIN

Christophe Declerck organisera une soirée en mars pour remettre un chèque de 9 000 euros à l'association Arc-en-ciel. En attendant, son livre d'aventures est toujours en vente, notamment sur son site Internet, www.teamquadaventures.com.